

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15](#)  
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 mai 1854](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 mai 1854

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** [Correspondant.e.s](#)

[Allez frères](#)  *est cité(e) dans cette lettre*

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur [Équipe du projet FamiliLettres \(Familière de Guise - CNAM\) & Projet EMAN \(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\)](#)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 mai 1854](#)

Lieu de rédaction [Guise \(Aisne\)](#)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination [29, rue Blanche, Paris](#)

### Description

Résumé [Godin remercie Émile de lui avoir donné franchement dans sa lettre du 30 avril \[l'explication de la dépense des 15 exemplaires de géographie au collège Chaptal\]. Godin félicite Émile de se rapprocher du premier de la classe ; il lui rappelle qu'ils ont passé ensemble une convention : Godin mettra 10 F dans la tirelire d'Émile lorsqu'il sera premier de la classe pour la première fois, mais pas avant. Godin complimente Émile pour sa narration de la promenade au bois de](#)

Boulogne, « et quand tu auras l'habitude d'écrire et le sentiment de la poésie, tu feras une ode pour célébrer les Marchands de Gâteaux » ; il lui fait remarquer que ce n'est pas le Palais de justice qui se trouve en face de l'église de la Madeleine, mais le palais Bourbon qui est la Chambre des députés, le Palais de justice s'élevant près de la maison Allez au bout du Pont-au-Change.

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

## Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Finances personnelles](#), [Français \(langue\)](#)

Personnes citées[Allez frères](#)

Lieux cités

- [Assemblée nationale, Paris](#)
- [Église de la Madeleine, Paris](#)
- [Palais de justice, Paris](#)
- [Pont-au-Change, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAllez frères

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

BiographieQuincaillerie parisienne au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle. Elle distribue les appareils de la manufacture Godin-Lemaire ; la vente des fourneaux en fonte poli de Godin-Lemaire de Guise est un argument publicitaire dont elle se sert au milieu des années 1850. Elle existe sous la raison sociale H. Allez neveu avant 1844, puis E. Allez fils de 1844 à 1855, et Allez frères à partir de 1856. Elle cesse son activité en 1838. La maison est établie : au 2, quai de la Mégisserie jusqu'en 1855 ; au 2, quai de Gèvres et au 1, rue Saint-Martin de 1856 à 1878 ; au 1, rue Saint-Martin et au 11 avenue Victoria en 1878 ; au 1, rue Saint-Martin et au 12, quai de Gèvres après 1880.

---

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (57r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

---

Paris le 9 mai 1758

Monsieur de Senecey

Je te remercie de ta lettre pleine de confiance que tu m'as écrite le 30 avril. L'avis de mon frere fait avec moi devant un tiers pour toi a mon amour. Je ne suis pas besoin de te faire de morale a ce sujet. Je suis certain que tu es fier de cette action au sage encouragement pour l'avenir.

La lettre que tu m'as envoyee me cause pas en vain la satisfaction de te voir de pres de ta place mais enfin te rapprocher. Du moment que l'espoir ou tu te vois te l'insinuer attend. Je te fais remarquer a cette occasion que tu m'as demande de te faire remettre les six francs de la premiere fois que tu ferois la de culte des contes. Je t'ai bien promis six francs pour cette fois a venir avec une que tu attendent la premiere fois que tu auras le premier de ta place pour a rembourser les contributions que je fais.

Si tu acquiesces a acheter de ces livres et nous enverras le tout pas plus de te plaire certains n'est pas?

Je te fais des compliments de la marquis au d'Artois prammade au bois de Boulogne. Indivisionnel tu sauras bien que pour le mariage de ta fille pourra bien être ton partage. Tu n'est peut-être pas si éloigné de donner un cadeau que tu en fais et quand tu auras habitude d'aller et de retourner de la place tu feras un peu pour aller les espérances de l'attente.

Tu te trouves broquer la son de gîte et en fait de la marquis au d'Artois. Amicalement de Boulogne et des fontaines de la place de justice. Est le palais Bourbon ou au moins la chambre des députés à la place de justice est plus de chez M. de Senecey en tout du point au change.

Fiche 1758